REHFRAM – CPMAM à Douala (Cameroun)

6 Février 2016

Discours de la Très Respectable Grande Maîtresse

TT∴ CC∴ FF∴ Présidents de la CPMAM et des REHFRAM,

Mes SS∴, mes FF∴,

La Grande Loge Féminine de France est très honorée d'avoir participé à ces rencontres humanistes et fraternelles.

Notre obédience est très implantée ici, en Afrique avec 14 loges ; elle a aussi œuvré à la création de l'obédience Malgache et se sent donc très concernée.

Etre Franc-Maçonne au sein de la G.L.F.F., c'est travailler pour l'émancipation des femmes, c'est défendre leurs droits, c'est œuvrer à la mise en place non seulement de l'égalité mais aussi de la parité dans tous les pays.

N'est-ce pas une manière de lutter contre l'ostracisme, l'intolérance, la violence ?

Nous savons bien que la démocratie évolue en parallèle de l'évolution du droit des femmes.

La crise identitaire de nos sociétés est souvent évoquée, mais les femmes sont des racines, des passeuses de vie et de lumière et je crois intimement que toute évolution, toute action en profondeur passe par elles.

Elles sont le ferment, le vecteur et l'axe de développement de nos sociétés et des sociétés africaines en particulier.

Le matriarcat a toute sa place en Afrique mais il faut aller plus loin ; la réelle autonomie des femmes n'est pas atteinte, pas acquise, pas encore.

Mes SS∴ africaines ici présentes, votre tâche est immense, essentielle, mais je sais que la Lumière est en vous, que vous œuvrez pour que votre continent devienne un lieu où chacune trouve sa place, où chacune pourra trouver ce qui est essentiel à sa vie, sans éprouver le besoin d'aller le chercher ailleurs.

Dans plusieurs pays africains des femmes Franc-maçonnes de la Grande Loge Féminine de France travaillent sans relâche.

Au Cameroun bien sûr, au Congo, au Gabon, au Togo, au Bénin, au Sénégal, au Maroc.

Notre souhait ? Notre espérance ? Que toutes, elles puissent grandir encore et créer leur propre obédience afin de rayonner sur l'ensemble du continent.

Nous les soutiendrons et les aiderons dans cette démarche.

Et nous ne doutons pas que toutes ces obédiences africaines présentes aujourd'hui au sein de ces REHFRAM sauront aussi leur apporter l'assistance dont elles pourraient avoir besoin.

Alors, je fais un rêve, dont je sais bien qu'il deviendra vite réalité : dans quelques années, et nous nous sommes données deux ans, une **Obédience Féminine Africaine** libre et indépendante siégera ici, au sein de la CPMAM.

Merci à toutes et à tous pour votre accueil et la qualité de vos travaux.

J'ai dit.

Marie-Thérèse Besson

T∴R∴G∴M∴

Le 6 février 2016